

Le 12 juin 2013

Madame Monique Gélinas
Bureau d'audiences publiques
sur l'environnement
Édifice Lomer-Gouin
575, rue Saint-Amable, bureau 2.10
Québec (Québec) G1R 6A6

Objet : Projet de restauration, au sud du quai, au port de Gaspé (Sandy Beach)

Madame,

Le 28 mai dernier vous nous adressiez une demande afin que la Ville de Gaspé réponde à la question suivante :

Quelles sont les activités génératrices de revenus autres que la mariculture pour lesquelles le havre de Gaspé joue un rôle ? Quelles en sont les retombées ?

Cette question très ouverte ne peut être entièrement répondue de notre part, et ce, en raison que nous n'avons actuellement pas de données sur les retombées précises de chacune de ces activités. Par contre, même si nous ne pouvons identifier les retombées des différentes activités, nous sommes tout de même en mesure de vous identifier les principales activités.

Parmi les activités génératrices de revenus, nous retrouvons la navigation commerciale, les pêches, la navigation de plaisance, les observations de mammifères marins, les croisières internationales qui sont de plus en plus en développement, dont vous trouverez en pièce jointe un portrait de cette activité économique, le « kitesurfing », la baignade, la plongée sous-marine, etc.

Même si nous ne pouvons identifier les retombées pour chacune des ces activités sans devoir faire une analyse plus poussée, nous pouvons affirmer que ces activités ont des retombées très importante pour la ville de Gaspé.

...2

En ce qui a trait aux activités que l'on retrouve au quai de Sandy Beach et pouvant avoir un lien avec le havre de Gaspé, la section 3.3.3.2 du Plan d'urbanisme de la Ville de Gaspé offre un certain résumé et inventaire des utilisations du sol effectuées dans la zone industrielle de Sandy Beach.

Autres répercussions du havre de Gaspé sur l'économie de la municipalité, en fait, le havre de Gaspé se trouve dans l'une des plus belle baie du monde. Ce havre ainsi que le volet naturel de cette municipalité sont des éléments fondamentaux dans la qualité du paysage que l'on retrouve à Gaspé et sont des éléments pouvant jouer un rôle important tant sur l'économie résidentielle et que celle touristique. Toutefois, ces éléments sont qualitatifs et il nous est impossible pour l'instant de les quantifier.

Espérant répondre à votre demande, veuillez agréer, Madame, l'expression de nos sentiments les meilleurs.

Le directeur de l'Urbanisme, de l'Aménagement du territoire,
et de l'Environnement,



Jocelyn Villeneuve

JV/kb

p. j.

OBJECTIF STRATÉGIQUE

Dans une perspective visant à positionner avantageusement la région auprès de l'industrie des croisières internationales d'ici 2015, ESCALE GASPÉSIE, en étroite collaboration avec ses partenaires locaux, municipaux et gouvernementaux s'emploie depuis 2009 à la planification et la réalisation d'un Plan stratégique de promotion et de développement du tourisme de croisières sur le territoire touristique de la Pointe de la Gaspésie.

De l'ordre de 32,5 millions \$, les investissements associés à ESCALE GASPÉSIE suscitent un réel dialogue entre les intervenants et favorise la prise de décision concertée par le milieu. Ayant pour principaux objectifs l'accueil et la distribution des croisiéristes, l'usage et la valorisation du tronçon ferroviaire ceinturant le territoire de La Pointe à des fins touristiques, l'accès et la mise en valeur naturelle, historique et culturelle du littoral maritime de la Baie de Gaspé et du secteur portuaire de Chandler et enfin la réingénierie des aires d'accueil, de circulation et de stationnement du village de Percé, l'échéancier de mise en œuvre des différents projets composant le programme prévoit s'échelonner de 2013 à 2015.

Au chapitre de l'exploitation proprement dite, la saison 2012 chiffre le volume de visiteurs en situation d'escale sur le territoire touristique de La Pointe à respectivement 21 047 passagers et 10 870 membres d'équipage, soit 31 917 croisiéristes. Ainsi, sur la base des résultats enregistrés lors de la précédente saison, le port d'escales de la région double le nombre de navires en situation d'escale et accentue du triple le volume de passagers en 2012. Force nous est de constater que le port de Gaspé est en voie d'atteindre sa vitesse de croisières!

Le tableau ci-contre illustre l'évolution de l'achalandage au port d'escales de Gaspé depuis la saison 2009 de même que les projections pour 2013 :

ANNÉE	NOMBRE D'ESCALE	CAPACITÉ D'ACCUEIL
2009	11	14 659
2010	8	8 758
2011	10	11 749
2012	19	31 917
TOTAL	48	67 083
2013	18	22 112
TOTAL	66	89 195

Aussi la Gaspésie présente-t-elle la perspective de croissance de volume de passagers la plus marquée de l'ensemble des 9 ports du Saint-Laurent en 2012. Au regard de la performance d'achalandage de l'ensemble des ports du Saint-Laurent, la Gaspésie se situe au quatrième rang après Québec, Montréal et Saguenay lesquels affichent dans l'ordre les résultats suivants : 156 095, 62 174 et 43 419 croisiéristes. À noter que 245 000 passagers et membres d'équipage ont visité le Saint-Laurent en 2012, une année record avec une croissance de plus de 50% sur l'année précédente pour des retombées directes évaluées à plus de 100 millions \$. Sur l'ensemble du circuit maritime Canada/New England, les résultats estimés pour la présente saison à 1000 escales, 1 million de croisiéristes et 1 milliard de retombées directes.

Au terme de notre échéancier 2009–2012, nous pouvons affirmer que nous avons rencontré avec succès nos objectifs relativement à nos cibles de promotion, d'exploitation et de développement du produit croisières en Gaspésie. La région s'inscrit lentement et sûrement dans le catalogue des itinéraires des principales compagnies à l'échelle du globe. Avec plus de 65 escales et près de 90 000 croisiéristes à notre carnet de bord sur un historique d'exploitation de 5 ans, et plus de 30 millions d'investissements dévolus aux infrastructures touristiques de la région, force nous est d'admettre que le développement de l'industrie des croisières favorise la consolidation du produit touristique gaspésien, le développement de ses clientèles et son rayonnement à l'internationale.

FAITS SAILLANTS DE LA DESTINATION DU SAINT-LAURENT

La destination du Saint-Laurent a évolué depuis la mise en place de la Stratégie des croisières. En 2013, nous pouvons dresser un portrait de la destination par certains faits saillants :

- Le Saint-Laurent voit son volume de trafic de croisières augmenter de façon importante, passant de moins de 100 000 passagers en 2008 à 235 000 en 2012 et les perspectives d'augmenter encore cet achalandage demeurent grandes, étant donné la satisfaction exprimée par les croisiéristes.
- Les lignes de croisières reconnaissent que les investissements massifs en infrastructures et en équipements portuaires et touristiques dans 6 nouvelles escales permettent d'offrir une grande qualité d'expérience et d'accueil aux croisiéristes.
- Le positionnement intensif de l'ACSL auprès du réseau de l'industrie a permis de développer rapidement la notoriété de la destination Saint-Laurent.
- La saison de croisières sur le Saint-Laurent s'étend de mai à octobre, avec un fort achalandage en septembre et octobre et le début des croisières estivales.
- La durée des itinéraires sur le Saint-Laurent commence à s'allonger, ce qui permet à certaines lignes de croisières de faire plusieurs escales dans un même voyage.

- Montréal et Québec sont des ports d'embarquement reconnus par les compagnies pour la qualité de leurs infrastructures et les croisiéristes sont heureux d'y commencer ou y terminer leurs croisières sur le Saint-Laurent.
- Les nouvelles escales ont vu leur volume de visites augmenter fortement et les compagnies de croisières offrent des escales appréciées dans tous les ports du Saint-Laurent.

L'INDUSTRIE DES CROISIERES INTERNATIONALES EN CHIFFRES

Perspectives de croissance Selon le site spécialisé Cruise Market Watch :

- L'industrie évalue que la croissance annuelle moyenne du nombre de passagers sera de 7% entre 1990 et 2017.
- Le trafic mondial qui était de 20,3 millions de passagers en 2012 devrait atteindre 20,9 millions de passagers en 2013 soit 3,3% de croissance.
- À l'horizon de 2017 le trafic mondial s'élèverait à 23,7 million dont 59% d'Amérique du Nord et 27,4 % d'Europe.
- Un total de 6 nouveaux navire sont attendus en 2013 soit une capacité de 14,074 passagers.
- De 2014 à 2015, 13 nouveaux navires s'ajouteront à la flotte mondiale pour une nouvelle capacité de 39,297 passagers, soit 8.7%. Ces navires, en 2014 et 2015, contribueront pour \$3.2 milliards en revenus annuel pour l'industrie.

SSC

110613

Le tableau suivant indique les principales entreprises du secteur ainsi que leur activité respective.

Tableau 3.2 Un inventaire des principales entreprises du parc industriel les Augustines en 2009

Nom de l'entreprise	Activité
LM Windpower Blades	Production de pales d'éoliennes
Le groupe OHMEGA inc.	Entreprise d'ingénierie
9023-7645 Québec inc. (Matelas Select)	Commerce de détail — matelas
Gaspé Terrassement inc.	Machinerie — réparation
Boiseries Wakeham	3 ^e et 4 ^e transformation du bois
Réfrigération Gaspé	Vente d'équipements

L'expansion et le nombre croissant d'entreprises sur le territoire de la ville justifient les besoins en matière de nouveaux espaces industriels à proximité des pôles de services et d'emplois. Or, le parc industriel les Augustines dispose d'un espace contigu apte à recevoir de telles activités. La présence de services, d'équipements et d'infrastructures, la proximité du pôle de Gaspé et de l'aéroport, l'accessibilité au réseau routier rapide — route 198 — la présence du service d'aqueduc, la topographie relativement plane du secteur, et l'absence de paysages significatifs et d'éléments patrimoniaux, sont tous des facteurs justifiant l'expansion de la zone industrielle de York vers le site de l'aéroport, permettant de préserver un espace approprié pour le développement futur de l'activité industrielle.

À cet égard, soulignons que, depuis les dernières années, le zonage trop permissif du secteur a, en plus d'avoir accru les problèmes d'incompatibilité d'usage de la zone — expansion résidentielle — engendré une utilisation non optimale de terrains à fort potentiel industriel à proximité du pôle de Gaspé.

3.3.3.2 La zone industrielle de Sandy Beach

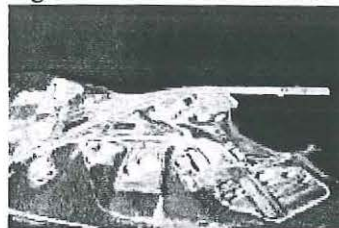
Zone industrielle munie de services municipaux et destinée aux industries lourdes renfermant certaines contraintes environnementales, la zone industrielle de Sandy Beach représente la plaque tournante de l'intermodalité entre les transports maritime, ferroviaire et routier (fig. 3.26; 3.27).

Figure 3.26 La zone industrielle de Sandy Beach



Source : Photopleinciel, 2008

Figure 3.27 La zone industrielle de Sandy Beach



Source : Photopleinciel, 2008

La zone industrielle accueille près d'une quinzaine d'entreprises œuvrant dans différents secteurs d'activités, notamment au niveau de l'industrie du béton, de la vente en gros de pétrole, de l'entreposage frigorifique, des services de construction et de réparation d'édifices et de navires (Génivar, 2008) (tab. 3.3).

Tableau 3.3 Un inventaire des principales entreprises de la zone industrielle de Sandy Beach en 2009

Nom de l'entreprise	Activité
Béton provincial ltée	Industrie du béton préparé
Excavations Dubé et Cassivi inc.	Garage et équipement d'entretien pour le transport par camion
Ultramar Canada inc.	Vente en gros du pétrole dans les stations et bases d'entreposage en vrac
Société immobilière Irving ltée	Vente en gros du pétrole dans les stations et bases d'entreposage en vrac
Construction DJL inc. (Pavage Beau Bassin)	Livraison d'agrégats vers la côte est américaine
Plante Vacuum Transport	Entreposage frigorifique
Chantier naval Forillon	Industrie de la construction et de la réparation de navires
Fermes marines du Québec	Entreposage relié à la mariculture (pétoncle)

Toutefois, en raison de la fermeture de plusieurs entreprises — due en partie à l'arrêt des activités de la mine de Murdochville, la zone industrielle de Sandy Beach subira incessamment d'importantes transformations tant sur le plan fonctionnel que spatial.

À ce chapitre, une récente étude, réalisée par la firme de génie-conseil Génivar en 2008, a tenté d'établir, à partir d'un inventaire complet du secteur, un modèle de planification des activités